

UN PARCOURS ALLÉGÉ AUTOUR DE L'ŒUVRE DE JOSEPH KESSEL , « LE LION »

En théorie

Notre objectif en tant que professeur de français est de faire lire aux élèves une œuvre intégrale, **cependant, nous devons également penser à ceux qui n'en sont pas capables, à ceux qui n'en ont pas envie et qui n'ont pas la discipline personnelle ou le cadre nécessaire pour s'y résoudre.** Ces élèves-là doivent pouvoir suivre le cours sans être stigmatisés ou pénalisés parce qu'ils n'ont pas lu le roman en entier.

Je propose donc souvent, en début d'année, une réflexion autour des **dix droits du lecteur de Daniel Pennac**. Les élèves sont très réceptifs devant cette démarche : cela les déculpabilise. Il ne s'agit pas par là d'accepter leur défection ou d'entériner leur absence de travail mais bien de **verbaliser leurs difficultés à se confronter à la lecture**, challenge dans notre société actuelle autant que dans leur vie d'adolescent. Il est si facile de se poser face à un écran qui va débiter quelque chose pour nous, pourquoi nous isoler de ce monde super-connecté pour lire un livre qui a probablement déjà été adapté au cinéma ?

Nous discutons de chaque droit, en nous demandant ce que chacun implique pour le cours de français. Ainsi, je leur dis qu'il y a deux droits que je peux difficilement leur accorder : celui de ne pas lire, et celui de se taire. Je justifie la première restriction en leur expliquant que **mon métier consiste à les pousser vers des choses qu'ils ne feraient pas forcément par eux-mêmes**, afin de leur donner une culture commune mais également de les encourager à sortir des habitudes confortables, de ne pas hésiter à se confronter à l'inconnu. La deuxième restriction est également dictée par notre rôle : il s'agit **d'apprendre à s'exprimer et à formuler une opinion**. S'ils ne partagent pas leur ressenti, ils perdent une occasion d'entraîner et d'améliorer leur capacité à dire ce qu'ils pensent, à exercer leur esprit critique. Ainsi, nous arrivons à un consensus : dans tous les cas, il s'agit d'essayer autant que faire se peut, et d'être capable de justifier correctement son comportement face au travail demandé.

Pour aider les élèves qui rencontrent le plus de difficultés : vous proposez donc un parcours allégé, une sorte de minimum syndical commun pour tous les élèves. Vous admettez ainsi le challenge que représente une œuvre difficile et ne mettez pas la barre trop haut. Faites de la lecture un défi auquel vos élèves doivent se confronter, acceptez le fait que lire n'est pas toujours (ou, espérons-le, encore) leur passe-temps préféré. Remettez les choses dans leur contexte : il n'est pas aisé pour eux de lire certains romans.

Le parcours allégé appliqué au *Lion* de Joseph Kessel

Pour comprendre l'histoire racontée par Kessel, les élèves doivent lire au minimum dix chapitres :

- dans la partie 1 : les chapitres 1, 2 et 10.
- dans la partie 2 : les chapitres 2, 3, 4, 6, 9, 10 et 14

Cette lecture partielle leur permet de suivre le fil conducteur : les aventures de King et Patricia.

Si la classe entière est concernée par le parcours allégé, c'est la deuxième partie du cahier et les fiches élève attenantes qui doivent être le centre de votre travail. Vous y ajoutez les séances 1 et 2 de la première partie pour introduire la lecture et les personnages. Le reste du travail peut être abordé uniquement si vous prenez le temps de lire en classe certains passages, si vous jouez le rôle de rapporteur des étapes manquantes.

Si le parcours allégé ne concerne qu'une partie de la classe, il serait intéressant de mettre en place un système d'échange entre un élève qui a lu l'intégralité du roman et un qui ne l'a pas fait. L'idée est de valoriser l'un sans stigmatiser l'autre. Ainsi, vous pouvez imaginer que ceux ayant tout lu font un exposé sur les Masaï ou proposent un portrait d'Oriunga. Ils peuvent également faire un compte-rendu détaillé sur le personnage de Sybil, qui n'apparaît que très rarement lorsqu'il est question de King.

Ceux qui n'ont lu qu'une partie peuvent être chargés de rapporter la description physique des personnages principaux, de faire la biographie de King, ou de rassembler les rares détails que nous connaissons sur le narrateur.

N'hésitez pas à lire en classe des passages appartenant aux chapitres qui ne font pas partie de ce parcours « allégé » : tout ce qui contribue à partager le roman, à en faire un espace d'échanges, de découvertes et de discussions est bon à prendre. **Nos élèves ne se réapproprient le livre que s'ils se sentent soutenus, s'ils ont l'impression que lire peut leur apporter quelque chose. Ils le feront s'ils sont en confiance, non s'ils sont pénalisés ou mis à l'écart par leurs défaillances.**